

LA CULTURE DU SARRASIN

SARRASIN OU BLE NOIR,

Polygonacée



« Le sarrasin est une plante nettoyante hyper intéressante. Si les conditions sont bonnes, la terre chaude, il lève rapidement et étouffe tout ce qu'il y a en dessous. »

Itinéraire technique

Fertilisation : 0

Semis : mi-mai

Récolte : fin septembre à mi-octobre

Pas d'interventions en cours de culture



Quelques points de vigilance

- Sarrasin sensible à la concurrence aux jeunes stades : **semis sur terre propre et réchauffée.**
- Attention à l'encrassement de la machine au moment de la récolte : **réglage adapté de la moissonneuse-batteuse** (contre-batteur à céréales, en tournant très bas en régime de battage.)
- Besoin de **sécher rapidement la graine** après récolte (12h).

Ci-contre, un exemple de solution économique pour le séchage des graines : séchoir artisanal fabriqué avec une benne à double-fond équipée de trémies, d'un brûleur et d'un ventilateur. (Photo Jean-Noël Le Quintrec)



De nombreux bénéfices agronomiques

- ➔ **Amélioration de la structure du sol** : dense réseau racinaire.
- ➔ **Amélioration de la fertilité du sol** : rend disponible pour les cultures suivantes certaines formes de phosphore non assimilables.
- ➔ **Lutte contre les adventices**
 - Plante nettoyante : pouvoir étouffant sur les adventices.
 - Effet allélopathique : libération de toxines qui inhibent la germination des adventices.
- ➔ **Rupture du cycle des maladies et des ravageurs** : nouvelles familles de plantes dans la rotation.



Une culture économe

- ➔ **En intrants** : pas d'engrais ni de produits phytosanitaires
- ➔ **En temps de travail**

PLACE DU SARRASIN DANS LA ROTATION

- Éviter d'implanter du sarrasin après des cultures à forts reliquats azotés (*pomme de terre, prairies, légumineuses...*) pour limiter les risques de verse.
- Éviter d'implanter une culture de printemps après du sarrasin pour limiter les risques de repousses.
- Bon précédent pour céréales : laisse une terre propre et souple.

LES DEBOUCHES EN BRETAGNE : UN IMPORTANT POTENTIEL DE DEVELOPPEMENT

La Bretagne est une région de forte consommation de sarrasin, qui repose aujourd'hui surtout sur des importations. Il existe pourtant un véritable intérêt à relocaliser la production. Certaines filières locales se sont déjà engagées dans cette voie, par exemple :

- la filière IGP Blé noir de Bretagne (*depuis 2010*), qui propose des prix élevés mais dont le marché semble saturé ;
- le projet de territoire Blé Noir de Vivaterr Rance-Émeraude (*Côtes d'Armor*), basé sur l'établissement de contrats de production avec une entreprise locale de fabrication de galettes et de biscuits. Les débouchés sont assurés et le prix, fixé à l'avance, tient compte des coûts de production des agriculteurs. Le prix est supérieur au prix de marché mais reste inférieur à celui de l'IGP.

Les efforts à faire pour développer la filière

- ➔ Pour faciliter le séchage des grains : séchoir artisanal, investissement dans du matériel commun (CUMA)
- ➔ Pour développer les filières locales
- ➔ Des efforts à fournir également en sélection génétique car peu de choix de variétés existe aujourd'hui

Des efforts qui pourraient être facilités par un **appui des politiques publiques** (syndicat du Blavet, région Bretagne)

Rédaction de ce dossier :

Financé par :

LA CULTURE DU CHANVRE

CHANVRE

Cannabacée



Itinéraire technique

Fertilisation : environ 150 uN

Semis : mi-mai

Récolte : mi-septembre

Pas d'interventions en cours de culture



Quelques points de vigilance

- Chanvre sensible à la concurrence aux jeunes stades : **semis sur terre propre et réchauffée**, avec une **densité de semis importante**. Une forte densité de semis permet aussi d'obtenir des tiges plus fines (rendement plus élevé en fibres) et moins hautes (ce qui facilite le battage).
- La récolte du chanvre est une opération délicate qui s'effectue en deux temps et **nécessite du matériel et des réglages adaptés** :
 - **récolte de la graine** : à la moissonneuse-batteuse classique en réglant la barre de coupe le plus haut possible et desserrant le contre batteur au maximum. La graine doit ensuite être ventilée et séchée rapidement (1h) ;
 - **récolte de la paille** : fauche à contre-sens du passage de la moissonneuse, avec une barre de coupe à double section, bien affûtée. Après séchage 10j au sol, la paille doit être andainée et pressée grâce à une presse à balles rondes qui ne présente pas d'ameneurs rotatifs ou qui est protégée (tiges de chanvres longues et résistantes).

De nombreux bénéfices agronomiques

- ⇒ Amélioration de la **structure du sol** : racines pivotantes, enracinement profond.
- ⇒ Amélioration de la **fertilité du sol** : exploration des horizons profonds.
- ⇒ **Lutte contre les adventices** : plante nettoyante, pouvoir étouffant sur les adventices.
- ⇒ **Rupture du cycle des maladies et des ravageurs** : nouvelles familles de plantes dans la rotation.



Une culture économe

- ⇒ En **intrants** : fertilisation azotée modérée, pas de produits phytosanitaires.
- ⇒ En **temps de travail**.

PLACE DU CHANVRE DANS LA ROTATION

- Se comporte bien après une culture à fort reliquats azotés.
- Excellent précédent pour céréales : laisse une terre propre et souple.

« Derrière un chanvre, quasiment tout marche : on se retrouve avec un sol qui est propre et qui a une structure géniale grâce au système racinaire qui a fait le boulot... Le sol se travaille tout seul ! »

DE MULTIPLES DEBOUCHES ET UN MARCHÉ EN PLEIN ESSOR

Intéressant économiquement si valorisation de la graine et de la paille

Graine (chènevis)

- Des débouchés en expansion pour le marché non alimentaire en conventionnel.
- Des perspectives intéressantes de valorisation sur le marché alimentaire.

Trois produits pour la paille : fibre, chènevotte (cœur de la fibre) et poussières.

- Des débouchés traditionnels, papier et paillage végétal, mais peu rémunérateurs.
- Des débouchés à forte valeur ajoutée en pleine expansion : écoconstruction, plasturgie.
- Une demande en paille qui s'accroît fortement.

Rencontre avec AgroChanvre (décembre 2021)

« Le chanvre est une matière qui n'est pas simple mais qui a des atouts phénoménaux. Il a fallu du temps pour que les marchés s'ouvrent mais après 10 ans d'investissement, tout a changé depuis 2 ans et des marchés inespérés se sont développés. »

Les efforts à faire pour développer la filière

- ⇒ Investissement dans du matériel de récolte et séchage : séchoir artisanal (cf. sarrasin), équipement en CUMA ou entreprise.
- ⇒ Soutien aux filières locales : écoconstruction (matériaux d'isolation : bétonchanvre, enduits, panneaux) et plasturgie (plastiques biosourcés).

Ces efforts pourraient être facilités par un **appui des politiques publiques**, dans le cadre de la **transition écologique**.